

Fin connaisseur du Mali, il en écrit un dictionnaire

Jacqy Prudor, ancien ingénieur d'EDF, a vécu au Mali pendant de nombreuses années. Il a rédigé un livre, un dictionnaire du français parlé dans ce pays, édité par son association, Tapama.

Les gens d'ici

« Savez-vous ce que signifie le terme sarkozyste au Mali ? » interroge Jacqy Prudor, son chapeau d'aventurier vissé sur la tête. « Il s'agit d'un terme peu flatteur là-bas. Cela désigne un individu peu recommandable, quelqu'un d'orgueilleux, de menteur, une sorte de monsieur je-sais-tout qui ne fait confiance à personne, même à ses collaborateurs », confie-t-il avec humour.

Un beau parcours

Jacqy Prudor, né près du Mont-Saint-Michel, est un ancien ingénieur du Centre national des arts et métiers (Cnam). Il fut nommé président du département informatique et mathématique appliqué, en 1977, et fut muté à 25 ans, à la direction des études et recherches d'EDF. « J'ai effectué l'essentiel de ma carrière là-bas », indique Jacqy Prudor. J'ai ensuite été contacté par la Banque mondiale, en 1991, pour remettre en fonctionnement l'informatique d'Énergie du Mali. » Il s'agit de la compagnie en charge de la produc-

tion, du transport et de la distribution des énergies dans le pays ainsi que celle de l'eau. « Je suis arrivé quelques mois seulement après le coup d'État d'Amadou Toumani Touré, dit ATT. Tout était à refaire », explique-t-il.

La naissance de Tapama

Il commence alors à se promener dans le pays et découvre, que de nombreux villages nécessitent des besoins vitaux. Avec son collègue, il entreprend alors d'aider un, deux, puis trois villages. L'association Tapama est née. « Cette dernière, est agréée par la Direction générale des impôts en qualité d'association d'intérêt général, elle peut donc recevoir des dons. » Elle aide, actuellement, plus de 80 villages, soit 50 000 personnes. « Nous aidons dans tous les domaines, la santé, l'éducation, la construction de bâtiments, l'accès à l'eau potable... La ville d'Avranches est jumelée avec Bandiagara, la capitale du pays dogon, la région historique du Mali, révèle Jacqy Prudor. La municipalité a même accordé une subvention de

2 000 €, ce qui a permis l'achat de 21 pousse-pousse, très utiles pour transporter de l'eau ou du bois, par exemple. »

Une petite encyclopédie

En même temps, Jacqy Prudor a commencé à noter tous les mots franco-maliens qu'il entend. « Au fur et à mesure de mes notes, j'ai compris que j'avais atteint 200 mots. Du coup, j'ai fait fabriquer un petit livre, mais rien de sérieux. Je l'ai distribué à mes connaissances désireuses d'en savoir plus. » Il apprend ensuite qu'il s'agit d'une grande première, en effet, personne n'a jamais écrit un dictionnaire du français parlé au Mali. Il lui vient alors l'idée d'écrire un livre complet sur ce pays, dont il est tombé amoureux.

Son ouvrage, intitulé *Le Français au Mali*, contient plus de 400 mots. Ils sont, certes, classés alphabétiquement, cependant, chacun d'eux est tiré d'une histoire vécue par l'ingénieur. « On se retrouve à la descente ! Voilà le premier que j'ai entendu en arrivant, je ne pas savais du tout ce que cela signifiait. On

m'a expliqué que cela voulait dire la sortie du bureau, la fin du travail. »

Son livre regorge de petites anecdotes comme celles-ci, mais aussi de sujets plus sombres, comme pour les termes guerre ou excision.

Un deuxième tome est en cours de préparation, mais celui-ci portera sur la géographie du Mali, son histoire, ses proverbes, ses us et coutumes, des ethnies, des légendes... « Je démarre aussi une série de conférences, à l'école de Saint-Jean-le-Thomas, sur des sujets variés comme la baie du Mont Saint-Michel, le Mali, l'ONG (Organisation non gouvernementale) Tapama, mon livre et l'apiculture. Cela se déroulera chaque vendredi, de 15 h 30 à 16 h 30. »

Le Français au Mali, éditions Tapama. Tarif : 20 € (tout est reversé à l'ONG pour ses projets au Mali), disponible à la librairie Mille et une pages et chez Leclerc, à Saint-Martin-des-Champs.



Jacqy Prudor connaît la baie du Mont-Saint-Michel aussi bien que le Mali.

Petit lexique de mots français qui changent de sens au Mali

Voici quelques exemples de mots français changeant de signification au Mali.

Ambulance : Tout le monde imagine un véhicule à moteur spécialement adapté pour transporter des malades ou blessés. Au Mali, il s'agit plutôt de charrette tirée par un âne. Elle peut mettre beaucoup de temps

pour arriver et pour conduire les personnes jusqu'à l'hôpital ou au centre de santé.

Bénévole : C'est une personne qui accomplit le travail de quelqu'un qui a été embauché et qui sera rémunéré.

Le Mont Saint-Michel : Il existe

bien un Mont Saint-Michel au Mali, il s'agit des Monts Mandingues. Ces montagnes sont inhabitées et dangereuses, à cause de sa faune. Les grottes sont réservées aux hommes et si l'idée vient de s'y aventurer, il faut être certain d'avoir un vrai guide.

Pousse-pousse : Il s'agit d'une petite charrette servant au transport. Elle

surtout utilisée pour la corvée d'eau, souvent effectuée par les femmes. Au lieu de transporter les 20 l d'eau sur la tête, le pousse-pousse peut contenir jusqu'à huit bidons de 20 l, soit 160 l, en un seul voyage. Elle offre ainsi deux heures de liberté quotidienne aux femmes, au lieu d'effectuer plusieurs allers-retours pour aller chercher le précieux liquide.